

«Il y a un an, j'ai eu l'occasion unique de prendre la parole au cours d'une réunion de lauréats du prix Nobel auxquels j'ai parlé de la science et de la religion. Je me suis efforcé de montrer qu'aujourd'hui il n'y a pas d'incompatibilité entre la science et la religion et que dans le monde actuel, une coopération fructueuse entre la science et les forces spirituelles doit s'instaurer dans l'intérêt de la paix et de la justice universelles en vue d'éviter que le progrès scientifique et technique ne soit détourné de ses fins et que le monde ne soit détruit par des puissances politiques sans scrupules. Je suis heureux de pouvoir dire que cet appel a trouvé de tous côtés un écho positif; on organise en ce moment des réunions sur l'étude d'une coopération pratique et réaliste entre la science moderne et la religion chrétienne. Ceci est conforme à l'esprit et aux termes du Statut de l'Agence: 'Hâter et accroître la contribution de l'énergie atomique à la paix, la santé et la prospérité dans le monde entier'.»

plus de protéines dans les céréales?

Un colloque organisé à Vienne en juin 1970 par la Division mixte de l'énergie atomique dans l'alimentation et l'agriculture (organisme commun à l'Agence et à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) étudiera les moyens d'augmenter la teneur en protéines des plantes vivrières en utilisant les radiations.

Les plantes vivrières (et notamment les céréales) constituent l'aliment de base et la source essentielle de protéines pour la plupart des populations du monde, notamment celles des pays en voie de développement. Mais la teneur de ces plantes en protéines naturelles est faible; augmenter la quantité et la qualité nutritionnelle des protéines végétales est donc le meilleur moyen de combattre la malnutrition protéinique, qui est si répandue.

Cette amélioration des semences peut être obtenue par la méthode de sélection des plantes pour laquelle on utilise l'irradiation nucléaire en vue de provoquer des mutations dans les céréales ou graines comestibles; d'autres techniques isotopiques peuvent être appliquées pour ne conserver que les mutants qui possèdent les propriétés souhaitées. Les spécialistes qui participeront à ce colloque auront l'occasion de faire le point des résultats obtenus dans la sélection des plantes par mutation, dans l'application des techniques nucléaires à la sélection des variétés pour la teneur en protéines et en acides aminés et pour la valeur nutritionnelle, et dans l'utilisation des méthodes isotopiques pour faciliter la recherche sur la nutrition et la physiologie végétales.